



- Monsieur ! Pourquoi moi, je n'ai qu'eu trois sur vingt !!!? s'exclama Nicholas quand il reçut sa copie, qui était maculée par le stylo rouge du professeur.
- Car tu es une victime et tu es nul, idiot, ignorant, mauvais, ignare, stupide, incapable, minable, lamentable...
- Maiiiiis Stéphane, lui, il a eu quinze sur vingt et moi, j'ai eu trois ! se défendit-il.
- Lui, il est intelligent, répondit Monsieur Tizlain.
- Non, c'est pas possible ! C'est pas possible, répéta-t-il. On s'est copié pendant toute l'interro. C'est même moi qui lui ai donné mes réponses !
- Tant pis pour toi, tu n'avais qu'à pas copier. Victime.

Nicholas tremblait et semblait presque sur le point de pleurer. Et en plus, ce qu'il disait était vrai. Ses réponses étaient exactement les mêmes que celles de Stéphane. La rumeur que le professeur notait « à la tête du client » n'en était plus une. Et en tant que victime, cette différence de notation était tout à fait normale.

Il faut s'imaginer, tout de même : corriger des copies n'est guère amusant. Surtout quand il y a un film qui passe à la télévision, que l'on veut jouer à son jeu favori, ou autre... et que l'on doit encore corriger plein de copies ! Alors, quand on peut prendre une petite pause en martyrisant un élève, on ne va pas se priver. Surtout si cet élève est la victime de la classe. Cela défoule.